

La pauvreté s'installe, les préjugés aussi

10/11/17

SECOURS CATHOLIQUE L'association constate une paupérisation grandissante de la population

« Ils font des enfants pour toucher des allocs », « ils profitent et ils fraudent », « le travail, si on cherche, on trouve » : les plus pauvres sont toujours plus pauvres et victimes de préjugés, alerte le Secours catholique dans son rapport annuel publié hier.

En 2016, l'association a ouvert ses portes à quelque 1,5 million de personnes, dont près de la moitié sont des enfants. « Les enfants sont désormais majoritaires dans nos accueils », souligne le secrétaire général du Secours catholique, Bernard Thibaud, qui signale une « précarisation croissante des familles ». La majorité de ces enfants (55 %) vivent au sein de familles monoparentales. 44 % d'entre eux sont sous la responsabilité d'un adulte d'origine étrangère.

Mais les enfants vivant avec leurs deux parents n'ont pas non plus été épargnés : en 2016, les couples avec enfants ont représenté 24,2 % des ménages accueillis, soit une augmentation de deux points en cinq ans. « En raison de la précarisation de l'emploi et du chômage de masse, le fait d'être en couple ne protège plus autant de la pauvreté que par le passé. »

Hausse des charges

D'une manière générale, avec un revenu mensuel moyen qui a augmenté de seulement trois euros en six ans (passant à 548 euros en 2016, soit largement en dessous du seuil de pauvreté fixé à 1 015 euros par mois), et face à une hausse constante du coût de la vie, notamment du logement et de l'énergie, les plus pauvres sont de plus en plus pauvres. Selon l'Insee, 9 millions de personnes vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté en France.

La proportion des ménages sans aucune ressource est en augmentation : un ménage sur cinq accueillis par le Secours catholique en 2016 est concerné. Il s'agit, pour 53 % d'entre eux d'étrangers sans statut légal stable, qui n'ont pas le droit de travailler, ni de bénéficier des aides sociales. « Cela met à mal le préjugé selon lequel les étrangers présents sur le sol français viennent en France pour profiter des aides sociales », relève Bernard Thibaud. Selon lui, les préjugés envers les pauvres se sont aggravés au cours des deux dernières années, minant la cohésion sociale. « On dit qu'ils profitent du système mais ils sont nombreux à ne même pas connaître leurs droits », fait valoir le Secours catholique.

« Honte et autocensure »

Selon l'association, 31 % des ménages français ou étrangers éligibles aux allocations familiales n'en touchent pas. Il y a également 40 % de non-recours au Revenu de solidarité active (RSA) en 2016, contre 38 % en 2015, selon l'Observatoire des non-recours aux droits et services (Odenore). Pour le seul RSA, 5,3 milliards d'euros ne sont pas versés à des ayants droit. Le non-recours à la couverture maladie universelle complémentaire et à l'aide à l'acquisition d'une complémentaire santé représenterait 800 millions d'euros non versés.

« Ces pourcentages extrêmement élevés, et préoccupants, battent en brèche les préjugés. Une partie de ces populations, importante, n'a pas accès à ses droits ; par méconnaissance, par difficulté d'accès à l'administration, mais aussi par honte et autocensure ».

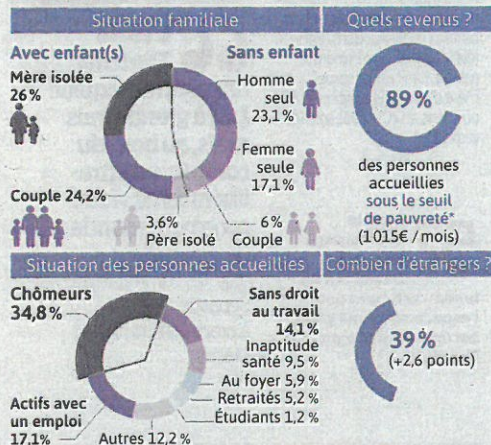
PAUVRETÉ

LE RAPPORT ANNUEL DU SECOURS CATHOLIQUE

En 2016 (et variation / 2015)

1 438 000 personnes

en difficulté ont contacté l'association (- 25 000).



*Lecture : 77 % des personnes accueillies par le Secours catholique en 2016 vivaient sous le seuil de pauvreté (contre 9 % de la population française en 2016). Source: Secours catholique - Caritas (rapport 2017).

VISACTU